

Danse ➤ Après «Kemel» et «Quelqu'un va danser», les performances se poursuivent en Seine-Saint-Denis.

Gymnastique intellectuelle aux Rencontres

Rencontres chorégraphiques
internationales de Seine-Saint-Denis
au Théâtre Gérard-Philipe de Saint Denis
(93) Sam et dim : Pierre Rigal,
David Wampach et Hooman Sharifi.
Jusqu'au 8 juin Rens 01 55 82 08 01

Ce qui motive, dans les Rencontres de Seine-Saint-Denis, c'est qu'aucun spectacle ne ressemble à un autre. Cela suppose une gymnastique intellectuelle qui n'est pas pour nous déplaire. La

proposition de Cindy Van Acker (Suisse), plutôt de l'ordre de la performance plastique, initie le spectateur sur le même plateau que celui des trois interprètes. En robes-blouses grises, elles se déploient, lentement, plaquées au mur avant de se dresser dans des verticalités qui prennent appui sur des tracés au sol.

Enfin, elles roulent au sol, fendant les masses de spectateurs. A trois, elles organisent ou désorganisent l'espace pour tester les configurations du trio et se rejoindre, jusqu'à ne plus former

qu'une sorte de plante aquatique se mouvant au gré des flux et reflux. Très doux malgré sa mécanique, *Kemel* est concentré sur le silence et l'intime.

Le solo de Radhouane El-Meddeb (France-Tunisie) a des qualités presque inverses. Venu du théâtre, il a choisi progressivement la danse et le solo pour exprimer un corps sous pression, trop peu rebelle pour ne pas se soumettre aux interdits. Dans *Quelqu'un va danser*, il conte à sa façon, gauche, généreuse, engagée, les rêves les plus dévastateurs et jouissifs d'un jeune homme tunisien

qui se glisse dans la peau d'une diva égyptienne ou d'une ballerine.

Le décor d'Annie Tolleter, qui l'entoure de fleurs, de larmes, de morceaux de glace et de petits bouts de papier, est un peu trop beau – lui-même n'étant vêtu que d'un banal *training*. *Quelqu'un va danser*, c'est la gloire et la volupté qui se regardent en pyjama dans la solitude nocturne. Quand cela tourne au cauchemar, il faut bien appeler papa et maman. La star redevient un enfant un peu trop rondouillard.

➤ MARIE-CHRISTINE VERNAY